

Messe de la nuit de Noël Années A, B et C

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (2, 1-14)

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

Le récit de la naissance de Jésus, emmaillotté et couché dans une mangeoire, tient en un seul verset, immédiatement suivi de la scène de la révélation aux bergers.

C'est la troisième annonce après l'annonce à Zacharie dans le Temple de Jérusalem puis l'annonce à Marie dans sa maison à Nazareth. Et dans ces trois récits, c'est un « ange » (du grec *angelos* qui veut dire messenger) qui fait l'annonce.



La Nativité de Charles Le Brun (1619-1690)

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Repérer toutes les indications de temps et de lieux que Luc donne pour situer la naissance de Jésus. Pourquoi toutes ces précisions ?
 - A qui cette naissance est-elle annoncée ? Comment ?
 - Relever les titres que l'ange attribue à Jésus. Que signifient-ils ?
 - Quels contrastes repérons-nous dans ce récit ? Que nous apprennent-ils ?
 - Comment je reçois aujourd'hui cette nouvelle ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

Le mot grec « recensement » : Il revêt un sens technique désignant l'enregistrement de chaque habitant pour déterminer les obligations militaires et l'impôt personnel. Pour un juif, une telle décision était particulièrement mal ressentie.

Bethléem signifie littéralement « maison du pain » ; le pain de vie est donné au monde.

Premier-né : En langage biblique, cela ne signifie pas qu'il y a eu d'autres enfants après, cela signifie qu'il n'y en a pas eu avant. C'est un terme juridique : le premier-né devait être consacré à Dieu.

Christ : C'est la traduction grecque du mot "Messie" qui désigne le roi attendu par le peuple juif issu de la descendance de David. Jésus justement est né dans le même village que David, à Bethléem.

Seigneur : C'est un autre terme royal utilisé pour désigner l'empereur. Mais c'est aussi le terme utilisé par la Bible grecque pour désigner Dieu.

Sauveur : C'est encore un titre royal ou impérial. Les potentats de l'époque aimaient s'attribuer ce titre. Ils voulaient qu'on les appelle "bienfaiteurs" ou "sauveurs" de leur peuple. C'est également le mot que le livre des Juges emploie pour désigner les personnages providentiels que Dieu envoyait pour sauver son peuple en péril. C'est enfin un des mots qui désigne Dieu lui-même.

- Commentaires de Marie-Noëlle Thabut
- Article de J. Stricher - *Les anges de Noël* (bible service.net)
- *Luc, un Evangile en pastorale* – Philippe Bacq - Lumen Vitae

Pour compléter :

Dossier 3 du parcours

Lire l'évangile selon Saint Luc en continu
sur le site enviedeparole.org

Résonance...

Le récit de la Nativité est traversé par deux logiques de puissance :

- celle d'Auguste qui anime « en ces jours-là » l'espace de son empire pour qu'il se recense et se compte, en se repliant et en se figeant sur lui-même...
- et celle de Dieu qui anime et rythme le temps, ouvre et élargit l'espace... « Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter » ... du neuf surgit, du non prévu, du non compté à qui il faudra bien donner place...

En effet, si l'espace social semble se refuser à la nouveauté, « il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune », cette dernière devient centre appelant de la terre et du ciel, des anges et des hommes... « Il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu ». Le signe donné de ce basculement pour toute vie : « un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire ».

Noël est appel pour chacun à accueillir la nouveauté en sa vie, quel que soit son âge, quelle que soit sa condition. Le Dieu qui ne cesse de faire surgir le neuf en chacun de nous, Il vient à nous, sous le sceau de la fragilité, de « l'enfant nouveau-né emmailloté ». Il nous appelle à quitter ce que nous possédons, pouvons recenser, mesurer, pour nous tourner vers ce qui advient, surgit. Allons contempler l'enfant nouveau-né. Ouvrons-nous, comme un petit pauvre, à la joie qu'il transmet, accueillons l'espérance. Donnons-lui place...

Extrait d'une méditation du Père Jean-Luc Fabre pour le site jardinierdedieu.fr

Prière de Saint Jean XXIII

Ô doux enfant de Bethléem,
accorde-nous de communier de toute notre âme
au profond mystère de Noël.

Mets dans le cœur des hommes cette paix
qu'ils recherchent parfois si âprement,
et que toi seul peux leur donner.

Aide-les à se connaître mieux,
et à vivre fraternellement comme les fils d'un même Père.

Découvre-leur ta beauté, ta sainteté, ta pureté.
Éveille dans leurs cœurs
l'amour et la reconnaissance pour ton infinie bonté.
Unis-les tous dans ta charité et donne-nous ta céleste paix.



arras.catholique.fr